



FRANÇOIS MANGEOL

Anthropocène

du 27.09 au 18.11__2023

commissaires : Christian Pallatier et Julie Sicault Maillé

Bakery Art Gallery a le plaisir d'inviter les artistes François Mangeol et Anaïs Tondeur sur les deux étages de la galerie. Cette double exposition mêle des techniques diverses (photographie, peinture, installation...) et des oeuvres engagées qui esquissent un regard sensible sur la crise écologique. Le commissariat est conjointement assuré par Christian Pallatier, historien d'art et directeur de la galerie, et Julie Sicault Maillé, commissaire d'exposition indépendante et directrice artistique de SIANA.

« À travers ma pratique, j'explore le champ de la sémantique et de la poésie qu'elle peut générer. Une poésie qui convoque bien souvent une réflexion sur la temporalité, les relations entre l'homme et son environnement au sens large et donc un regard sur nos préoccupations contemporaines. », ainsi François introduit en partie le titre de son exposition à BAG, *Anthropocène*.

Eco o ie : quelles sont les deux lettres que vous choisissez d'ajouter ?

François vous aide : « *Les mots et sens potentiels interrogent. Il est surprenant de voir que le sens, ou le champ sémantique de mots fondamentalement différents se joue parfois à une ou deux lettres. Elles disent la simultanéité des possibles avant toute fixation de la pensée* ». Écologie / économie, deux sujets emblématiques de notre temps en effet... Tout comme les 3 dessins qui forment la pièce *R.O.I.*. Ces dessins hypnotiques, labyrinthiques d'un des alphabets créés par l'artiste, dessinent notre ère anthropocène : *Return Of Interest* (Retour sur investissement) est le nouveau roi, on ne veut pas le montrer mais on sait qu'il est là et qu'il guide tous nos rapports aux choses. Et pourtant ne faut-il pas penser la *Décroissance* ? comme cette éclatante oeuvre orange de la série *Palettes*, réalisée à partir de collectes dans la rue, nous y engage.

Mais revenons à *Eco o ie* qui montre comment François offre au regardeur de choisir. Il propose un déplacement du corps et de l'esprit en nous plaçant dans un mouvement d'ambivalence et d'instabilité, à nous de décider ce qu'on veut lire et penser... tout son travail traduit une grande générosité. À chacun de construire son propre poème à partir de ses oeuvres...

François Mangeol n'est pas un artiste de médium, il agit plutôt dans une logique césarienne, en laissant les matériaux faire advenir. Ainsi lorsqu'il ramène à son atelier une belle palette trouvée dans la rue, il la laisse là, vivre à ses côtés durant plusieurs semaines jusqu'à ce qu'advienne la première création de la série *Palettes*. De même du plateau de table récupéré qui deviendra finalement *Heure Minute Là Eternité*. La question du temps d'ailleurs est centrale dans son travail, à la fois du point de vue de sa création, il s'interroge sur « *comment mettre en forme du temps* », et du côté du regardeur, il ne s'agit pas d'« *arrêter le temps mais de proposer des temps d'arrêt* », dit-il. En aparté, il fait même référence à son mémoire de fin d'études de design qui portait déjà et étrangement à priori vu la discipline, sur la durée, l'expérience du temps.

Le travail de l'artiste est ainsi situé temporellement mais aussi géographiquement. Le « *Vous êtes ici* » des plans constitue une sorte de même : point d'ancrage de son travail. Les *Localisation Atemporelle et Universelle* sont une recherche atemporelle et universelle de là où on est au moment présent, « *c'est cela notre éternité* ». Il décline cette réflexion depuis les premières oeuvres sur plans, jusqu'à ses propositions architecturales et dans l'espace public comme sur un îlot de protection du pont Chaban Delmas, en passant par la série des *IMEX* et son rapport aux NFT. L'espace public ou tout au moins l'extérieur de l'atelier est une ressource. Nombre des matériaux à l'origine de ses oeuvres sont collectés dans la rue : des châssis de toiles, des palettes, des plateaux de table, des pierres de chantiers

bordelais ... Une de ses séries fondatrices, *Mini Appartenant* réalisée en 2008, posait déjà la question à l'oeuvre dans nombre des créations récentes qu'il présente dans *Anthropocène* : Qu'est-ce qu'on récupère ? Qu'est-ce qu'on fait de ce qu'on récupère ? L'artiste interroge la trace qu'on laisse.

Et puis, il ne faut pas oublier l'aspect satirique et ludique du travail de François, son côté « *poil à gratter* » comme il le qualifie et comme lorsqu'il écrit « *Aller se faire voir de plus près* » sur la façade du hangar dans lequel se tient la foire d'art contemporain de Bordeaux BAD+, en jouant avec les côtés du bâtiment afin d'engager au déplacement physique mais aussi intellectuel du regardeur. Ainsi aussi de *Rien*, réalisée à partir d'une pierre prélevée sur un chantier, car « *rien n'est gravé dans la pierre et pourtant "Rien" est gravé dans la pierre* ».

C'est à travers les langues, le langage que François crée ses oeuvres plastiques, ses alphabets et au-delà sa pensée. Son travail est une recherche de poésie et c'est ce qu'il nous offre.

Laissons-lui le mot de la fin :

« *Enfant, ma grand-mère alsacienne me racontait que les artisans qui construisaient les maisons glissaient dans les colombages des messages voire formaient à l'aide du bois des charpentes des mots dans un alphabet incompréhensible pour les non-initiés.*

Ce fait – pour d'aucun anodin – est à l'origine de mon travail de racines rhizomatiques qui diffusent à travers l'ensemble de mes recherches. Une pratique qui porte en effet sur le message donc sur l'écriture, donc sur les alphabets.

Des alphabets inventés ou non et/ou ré inventés, transposés en fonction des projets pour hurler, pour dénoncer, pour faire réfléchir ou bien chuchoter. »

Julie Sicault Maillé - septembre 2023

François Mangeol est né en 1984 à Créteil, il vit et travaille à Bordeaux. Son travail est présent dans certaines collections internationales publiques et privées dont celles du MAMCO - Genève (Suisse) ; du MACBA - Barcelone (Espagne) ; du Fonds national d'art contemporain FNAC-CNAP ; du Kaiser Kunstmuseen Krefeld (Allemagne) ou de la Collection IMAGO MUNDI de Luciano Benetton (Italie). Des expositions individuelles lui ont été consacrées à l'Institut français Milano - Italie, la galerie Mannerheim, la galerie Domeau et Pérès, la galerie ALB à Paris, la Bakery Art Gallery à Bordeaux et dans plusieurs musées et centres d'art français et européens. Son travail a été présenté à Art Paris Art Fair ; la foire Bienvenue - Paris (France) ; ARCO - Madrid ; Swab Art Fair, Barcelone (Espagne), la DesignArt Tokyo (Japon) entre autres. Il est diplômé de l'École d'art et design Saint-Étienne.

* La majorité des citations sont extraites d'un entretien entre l'artiste et Julie Sicault Maillé, le 24 août 2023, ou des écrits de l'artiste.

